

St-Quay
Chapelle Ste-Anne

Passage des Lilas

Départ

Office du tourisme
17 bis rue Jeanne d'Arc

1 Traverser le parc de la Duchesse Anne. A la sortie du parc, prendre en face la **rue des Rochettes**, puis la **rue Chateaubriand**, puis le **chemin des Sentes**.

2 Remonter ensuite la **rue des Lilas**. Au n°7 de cette rue, prendre à droite le **passage des Lilas**. Voir les n°12, 10 et 6. En continuant tout droit, vous débouchez sur la petite chapelle Sainte-Anne.

3 La chapelle Sainte-Anne : la chapelle des pêcheurs

8 Prendre le **sentier des Douaniers** sur la gauche et le suivre jusqu'à la **place de la Plage** et retour à l'office du tourisme.

7 Prendre le chemin sur votre gauche et le suivre jusqu'à la **rue du Président Senechal**. Prendre la **rue du Président** sur la droite, puis la **rue Paul Déroulède** également à droite pour rejoindre le sentier des Douaniers.

Le sémaphore

En 1861 s'élevait, sur la pointe de Saint-Quay, un corps de garde avec poudrière, une perche de sémaphore pour signaux et deux batteries de canons. Cette même année, le corps de garde fut détruit et remplacé par un édifice plus vaste pour le télégraphe électrique et un sémaphore moderne. L'ensemble fut complètement remanié ces dernières années.

6 Au bout du quai Robert Richet, prendre la **rue Paul Bocuze** (à droite de la Coopérative maritime). Remonter cette rue en traversant la rue de la Comtesse, puis l'avenue de la Comtesse. Prendre en face la **rue des Lavandes**. Tourner à droite pour rejoindre l'**allée de la Barbe Brûlée**. Tourner à droite et descendre vers la mer. Du rond-point, vous apercevez l'île de la Comtesse.

5 Remonter l'**avenue Paul de Foucaud** sur la droite. Dans le tournant, prendre la **rue des Pins** puis en face la **rue de la Corniche**. Continuer tout droit jusqu'au premier chemin sur votre gauche. Tourner à gauche et traverser le parc du **Port à Leu**. Descendre l'escalier et rejoindre le **quai Robert Richet**.

4 En sortant de la chapelle, passer derrière le chœur, tourner à droite dans la **rue Sainte-Anne**, aller jusqu'à la **rue des Banches**. Tourner à droite puis prendre la venelle sur la gauche pour rejoindre la **rue de Geniet**. Tourner à gauche pour rejoindre l'**avenue Paul de Foucaud**.

(voir au dos)

La Chapelle Sainte-Anne

la chapelle des pêcheurs

Dans la fameuse charte de l'abbaye de Beauport de 1278, déjà citée, nous trouvons précisé que le manoir d'Henri d'Avaugour, appelé "maison noble du Tallud", se situait "proche un oratoire". Or, cette "maison noble" est effectivement toute proche de l'actuelle chapelle Sainte-Anne.

C'est la preuve que, dès le milieu du XIII^e siècle, il y avait un édifice religieux à l'emplacement de la chapelle Sainte-Anne.

Un nouvel édifice fut bâti entre 1450 et 1475, lui-même remplacé en 1729 puis encore en 1770.

A cette époque, lorsque les pêcheurs de morue étaient en pêche sur les bancs de Terre-Neuve, les armateurs ne les faisaient pas travailler le dimanche et le poisson attrapé ce jour-là était mis de côté dans des barriques de sel. C'était la "part à Dieu" et c'est avec l'argent de sa vente qu'en particulier l'autel de marbre fut construit, les attelages des cultivateurs charriant les pierres (voir le dallage) et les femmes apportant le sable dans leur tablier.

Une complète restauration intérieure fut effectuée en 1962, date à laquelle fut remis en pratique le pardon de Sainte-Anne, qui a lieu depuis le 26 juillet.

Voir le plafond en forme de carène renversée.

Le tableau de 1777 représente Saint-Joachim, mari de Sainte-Anne, et cette dernière apprenant à lire à la Vierge. Le paysage du fond représente le Portrieux à l'époque, avec sa falaise, son quai court et des goélettes pour Terre-Neuve. L'autel est en marbre de Carrare. Sur le mur de gauche, la Vierge en manteau de velours bleu brodé.



Mes notes personnelles

L'île de la Comtesse

Elle doit son nom à la comtesse des Thuilais, maîtresse femme qui en était propriétaire à la fin du XVIII^e siècle. Véritable terreur, faisant justice elle-même, elle eut de nombreux et fréquents démêlés avec les municipalités successives ainsi qu'avec les préfets.

Le grand parfumeur Rimmel devint propriétaire de l'île sur laquelle il cultiva des essences rares et des lavandes. En 1872, un original racheta le site sur lequel il se proposait de construire un manoir. Mais tous ses mirifiques projets ne furent jamais achevés... sans doute faute d'argent.

Le Portrieux, port de pêche

Une première jetée avait été construite en 1726, mais, "par une courbure mal comprise", le port s'ensablait. Un nouveau projet, à 60 mètres plus à l'est, fut terminé en 1824.

Enfin, en 1876, on entreprit le prolongement de l'ouvrage, travail achevé en 1881 et qui donne à l'ensemble une longueur totale de 400 mètres. C'est de Portrieux que partirent en 1612 les deux premiers navires qui armèrent à la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve.



facile



8 km



2 h 40



boucle
10

St-Quay Portrieux

Autour de la chapelle Sainte-Anne,
le vieux quartier des pêcheurs



La commune actuelle résulte de la fusion de trois agglomérations autrefois distinctes : Kertugal, Saint-Quay et Portrieux.



Kertugal est certainement le plus ancien lieu habité. Saint-Quay a conservé le nom d'un saint ermite qui débarqua au 6^e siècle (cf. circuit 9).

Portrieux fut le havre choisi par les pêcheurs. Plusieurs théories sont avancées pour expliquer ce toponyme. Les bretonnants le nomment Porsulio. En gallo-roman, un "rieux" désigne une certaine sorte de filet de pêche ainsi qu'un feu de branchages destiné à guider les bateaux de nuit. Mais ces usages ne sont pas spécifiques à ce port. La présence de la métathèse "Portrieux-Porterieux" complique la recherche.

L'hypothèse la plus sérieuse, se base sur la plus ancienne attestation du nom qui nous soit parvenue. En 1278, dans la charte de l'abbaye de Beauport, il est mentionné que le sire d'Avaugour "restitue aux moines de l'abbaye de Lehon le manoir et l'hébergement qu'il possédait Apud Portum Orient". Or "Orient" nom propre de personne également orthographié "orieux, oriac, oréal" est fréquemment utilisé dans la toponymie du nord des évêchés de Saint-Brieuc et Saint-Malo.